



2017

PREMIERS RESULTATS

Programme Reflab - Refuges Sentinelles



Les résultats de la phase de récolte 2017

SOMMAIRE :

- 1- Les refuges participants au dispositif**
- 2- Les actions menées dans les refuges**
- 3- Les protocoles mis en œuvre pour l'étude de fréquentation**
- 4- Premiers résultats de l'étude de fréquentation**

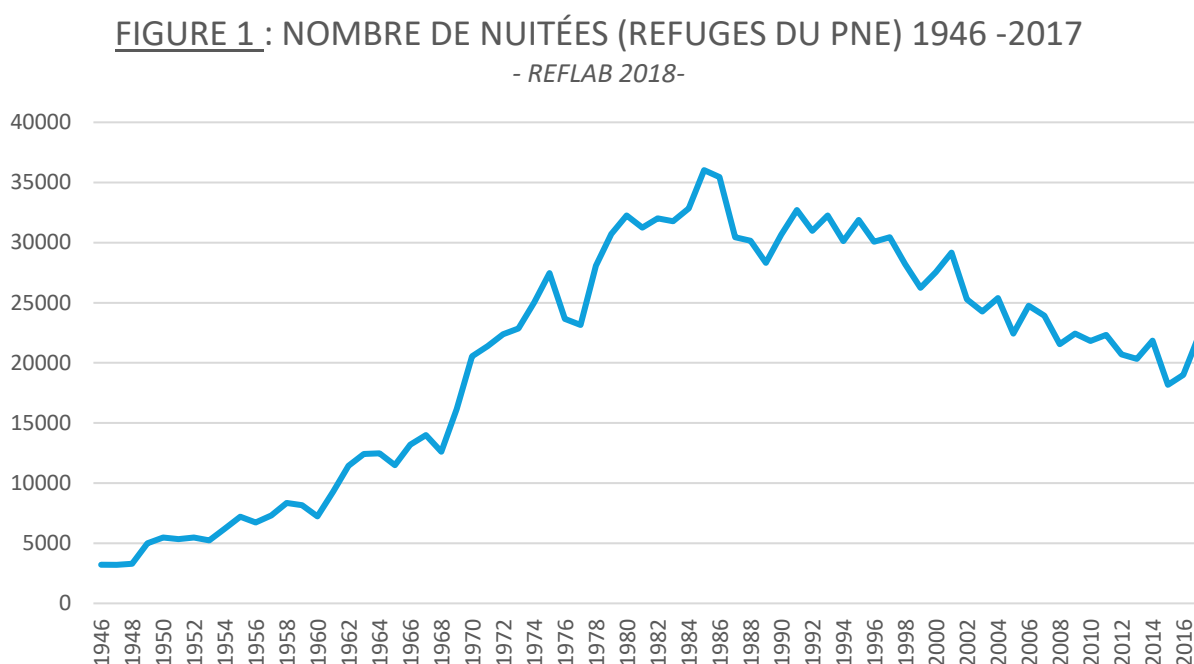
- 1- Les refuges participants au dispositif**
- 2- Les actions menées dans les refuges**
- 3- Les protocoles mis en œuvre pour l'étude de fréquentation**

Pièces jointes du mail !

4- Premiers résultats de l'étude de fréquentation

* Nombre de nuitées dans les refuges du PNE depuis 1946

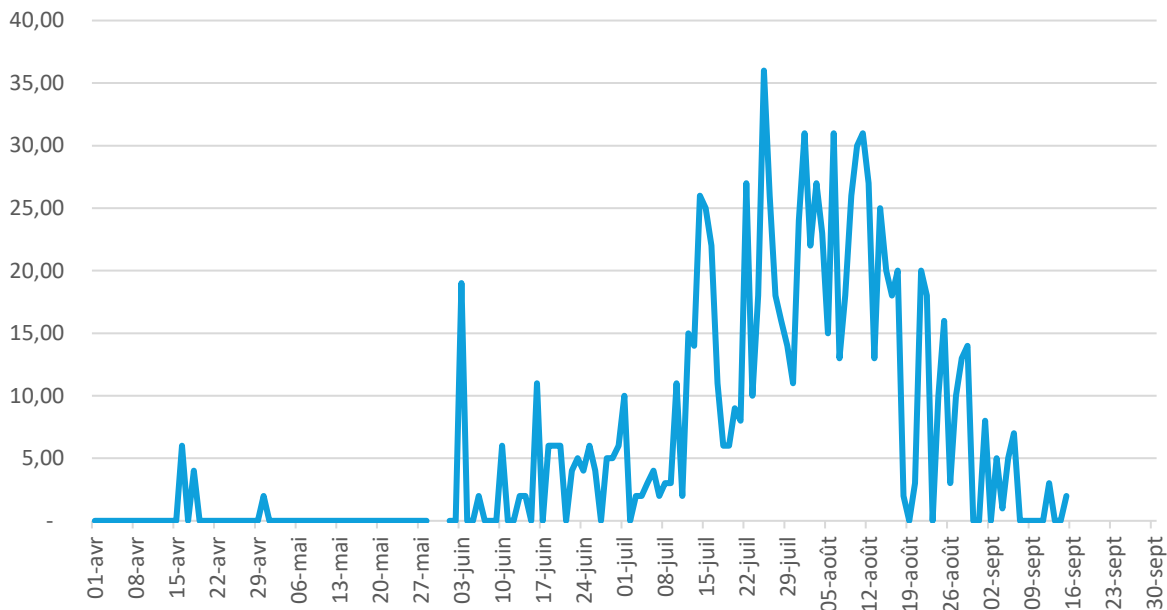
Avec l'aide de la Fédération Française des Clubs Alpains de Montagne mais également grâce à l'étude pointilleuse des archives institutionnelles (PNE, FFCAM, Département, Associations...), nous avons pu reconstituer les séries du nombre de nuitées dans 8 refuges CAF du PNE entre 1946 et aujourd'hui. La figure 1 rassemble l'évolution de ces 8 séries.



Entre 1946 et 1985, nous observons une augmentation progressive de ce nombre de nuitées annuelles, due entre autre à la multiplication du nombre d'infrastructures et à la démocratisation de l'alpinisme qui en est intimement liée. Depuis 1985, on observe une baisse continue des nuitées témoignant d'une désaffection des refuges motivée par la diversification des pratiques montagnardes, une évolution des attentes en matière de confort de la part de la clientèle ne correspondant plus à l'offre proposée dans les refuges, ou encore une dégradation des conditions dans les itinéraires d'alpinisme.

Une relevé du nombre de nuitées jour par jour au cours de la saison, réalisé et transmis par les gardien.ne.s de refuge montre également les fluctuations estivales, fonction de la météorologie et des périodes de vacances. La figure 2 montre bien que le cœur de la saison en refuge est comprise entre le 15 juillet et le 20 août, tandis que la saison commence autour du 10 juin et se termine à la mi-septembre.

FIGURE 2 : NUITÉES JOUR PAR JOUR DURANT LA SAISON 2017
- REFUGE DES BANS -



* Les sondages sur sentier et éco-compteurs

Les éco-compteurs prévus, n'ayant pas été installés suite à un problème technique, le nombre de visiteurs de la zone Hot Spot durant l'été 2017 est resté inconnu. Les sondages réalisés sur les sentiers, au retour des visiteurs de la zone Hot Spot et à proximité des éco-compteurs, ont permis tout de même, de renseigner certaines tendances observées : la part de randonneurs ou d'alpinistes, la proportion de personnes restant plus d'une journée sur la zone, la proportion des clients dormant en refuge ou encore ceux passant au refuge à la journée sur la population de visiteurs totale de la zone. Ainsi, sur la totalité des personnes interrogées (n=871) :

- **87,4%** des visiteurs ne restent qu'une journée sur la zone étudiée dont :
 - 51,6% réalisent des randonnées sans passer par les refuges,
 - 35,8% passent en journée dans les refuges dans le but de se restaurer, de s'abreuver ou de profiter des commodités.
 - **12,6%** restent au moins une journée et une nuit sur le secteur, dont :
 - 0,8% dorment en bivouac (toléré en zone cœur du Parc national, entre le coucher et le lever du soleil),
 - 11,8% dorment en refuge, soit pour réaliser une course, soit pour redescendre le lendemain.
- ➔ On peut ainsi supposer que **47,6%** des visiteurs de la zone étudiée ont été en interaction avec un refuge durant leur sortie (voir figure 3).

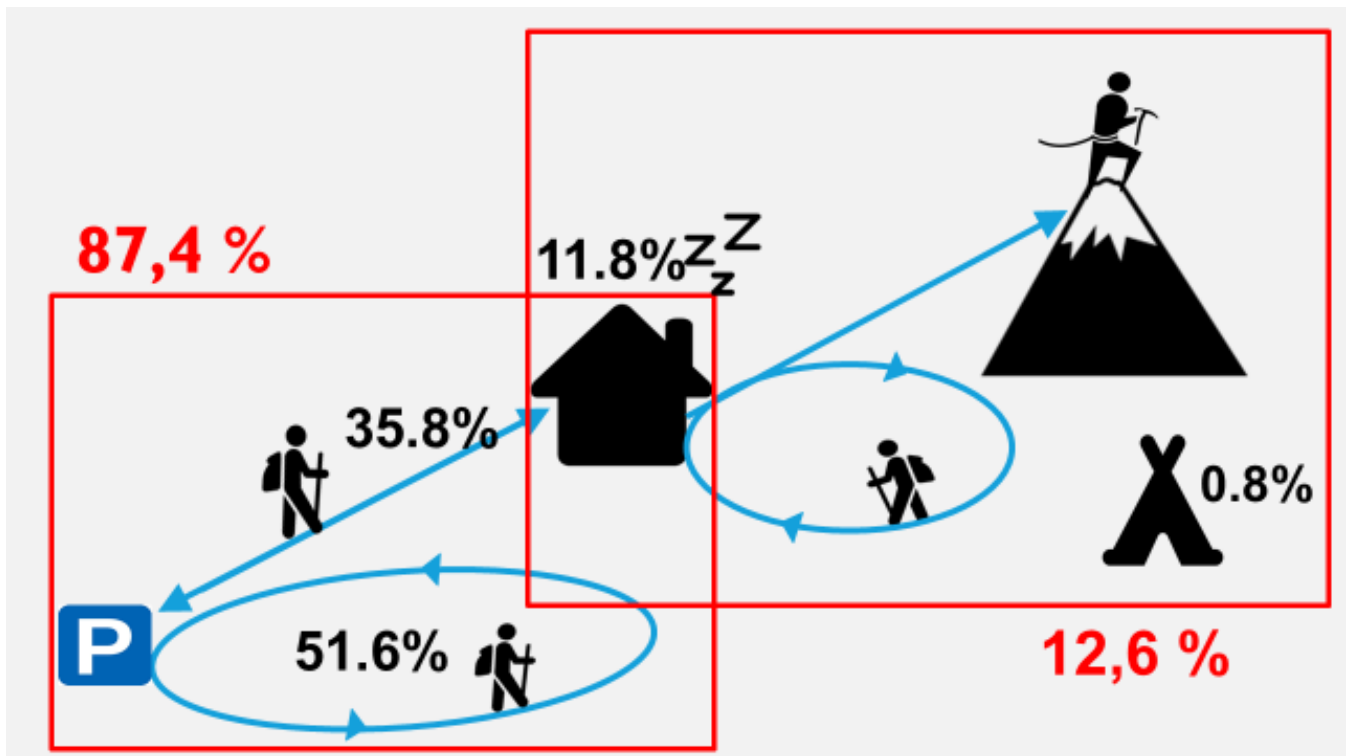


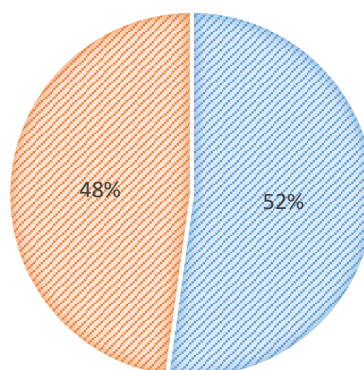
Figure 3 : Interactions des visiteurs avec les refuges dans la zone étudiée.

Profil des visiteur.euse.s sondé.e.s sur les sentiers :

A raison de 200 sondages minimum par point d'entrée et d'un sondage par groupe rencontré, se sont 2332 visiteurs et visiteuses qui ont été sondé.e.s durant l'été 2017. Les résultats suivant représentent le profil des visiteur.euse.s des 4 points d'entrée de la zone Hot Spot :

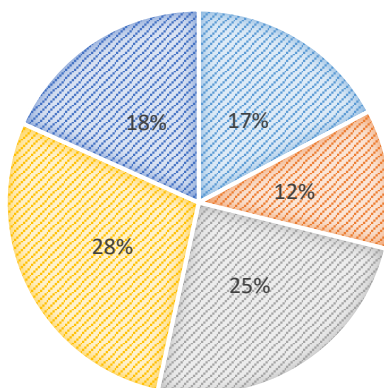
GENRE DES VISITEUR.EUSE.S

■ Hommes ■ Femmes



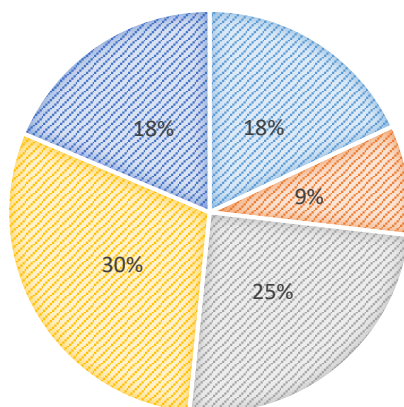
ÂGE DES VISITEURS HOMMES

■ H : -18 ans ■ H : 18-24 ans ■ H : 25-44 ans ■ H : 45-64 ans ■ H : + 65 ans



ÂGE DES VISITEUSES FEMMES

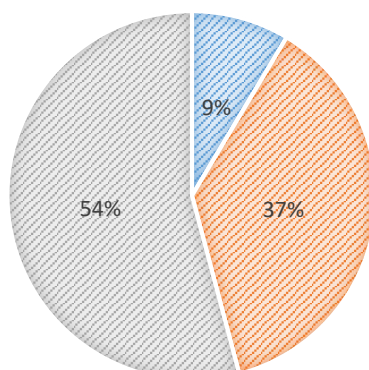
■ F : -18 ans ■ F : 18-24 ans ■ F : 25-44 ans ■ F : 45-64 ans ■ F : + 65 ans



→ L'âge des visiteurs et visiteuses de la zone Hot Spot est globalement similaire selon les genres. On note une plus forte représentation de la tranche d'âge 45-64 ans.

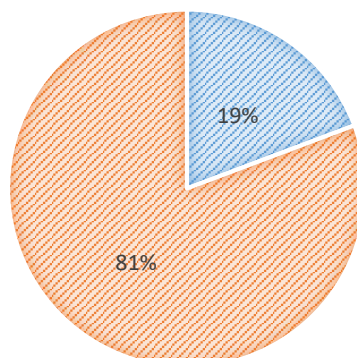
TYPE DE GROUPE

■ Seul ■ En couple ■ En famille



NATIONALITÉ DES VISITEUR.EUSE.S

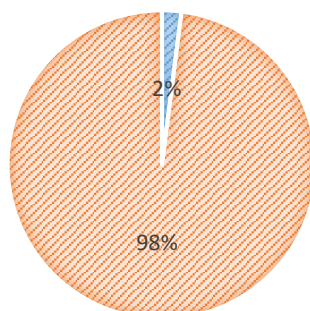
■ Etrangère ■ Française



→ 81% des visiteur.euse.s de la zone Hot Spot sont de nationalité française, 19% sont d'origine étrangère. L'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre sont les trois pays étrangers les plus représentés. Les Hautes Alpes et l'Isère sont eux aussi les deux départements les plus représentés.

PRATIQUE SPORTIVE DES VISITEUR.EUSE.S

■ Alpinisme ■ Randonnée



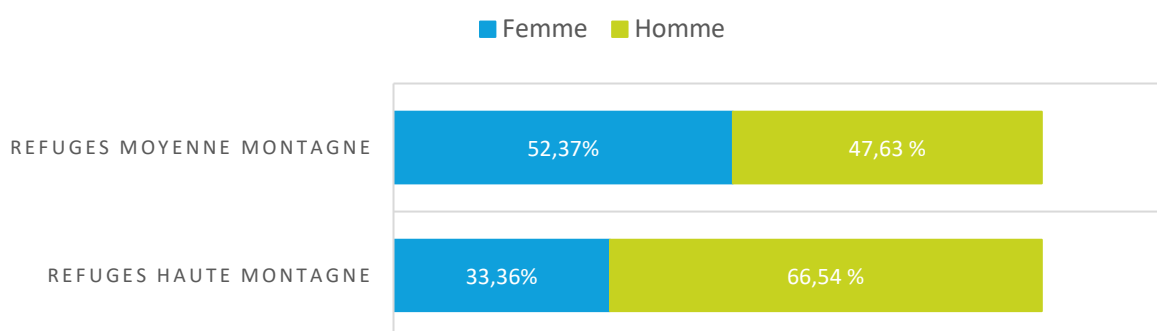
→ Les alpinistes ne représentent que 2% des visiteurs.euses entrant dans la zone Hot Spot. Ces derniers sont plus représentés dans le secteur de la Béarde, point d'accès à la Mieje.

* Les enquêtes de fréquentation

Les enquêtes de fréquentation ont été menées dans 6 refuges de la Zone Hot Spot. 3 refuges sont considérés comme des refuges de moyenne montagne car d'une altitude inférieure à 2500m (Chatelleret, Alpe de Villar d'Arène, Chamoissière) et les 3 autres comme des refuges de haute montagne, d'une altitude supérieure à 2500m (Lac du Pavé, Adèle Planchard, Promontoire). En totalité, 1707 enquêtes de fréquentation ont été récoltées durant l'été 2017.

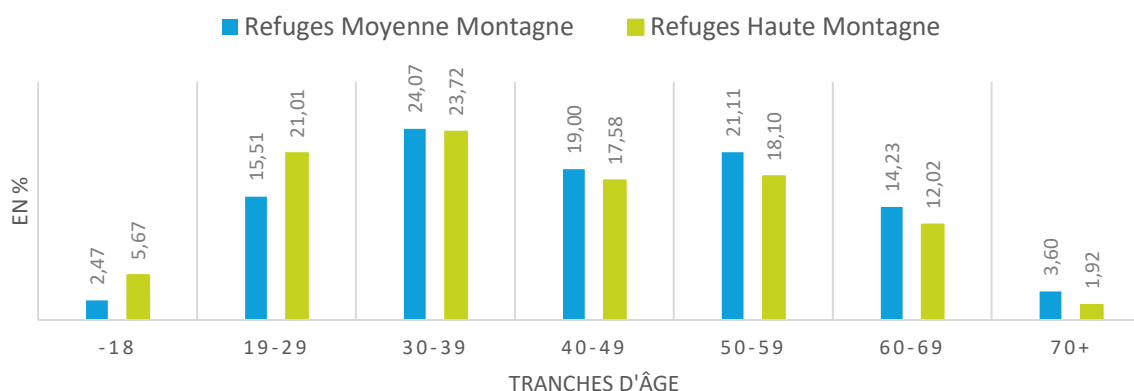
Entre les refuges de haute montagne et ceux de moyenne montagne, de nombreuses variables discriminantes ont pu être révélées par les enquêtes de fréquentation. Celles-ci sont présentées par les figures ci-dessous :

GENRE DES CLIENT.E.S DE REFUGE



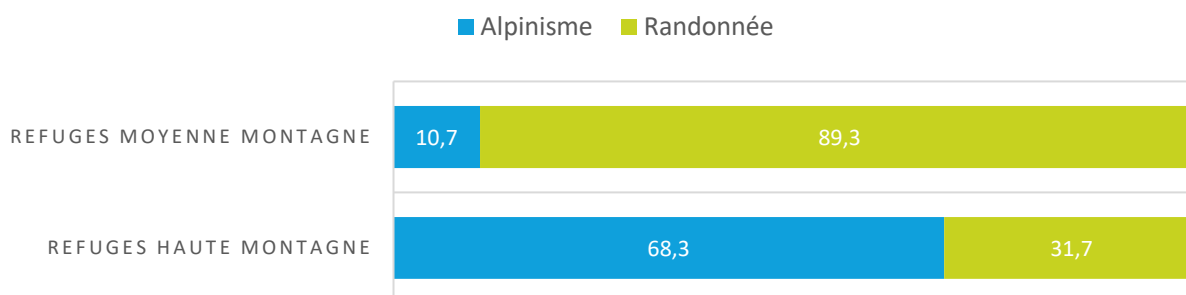
➔ Dans les refuges de haute montagne, les femmes représentent 33,36% de la clientèle contrairement aux hommes présents à 66,54%. Dans les refuges de moyenne montagne, la tendance s'inverse, les femmes (52,37%) sont plus nombreuses que les hommes (47,63%).

AGE DES CLIENT.E.S DE REFUGE



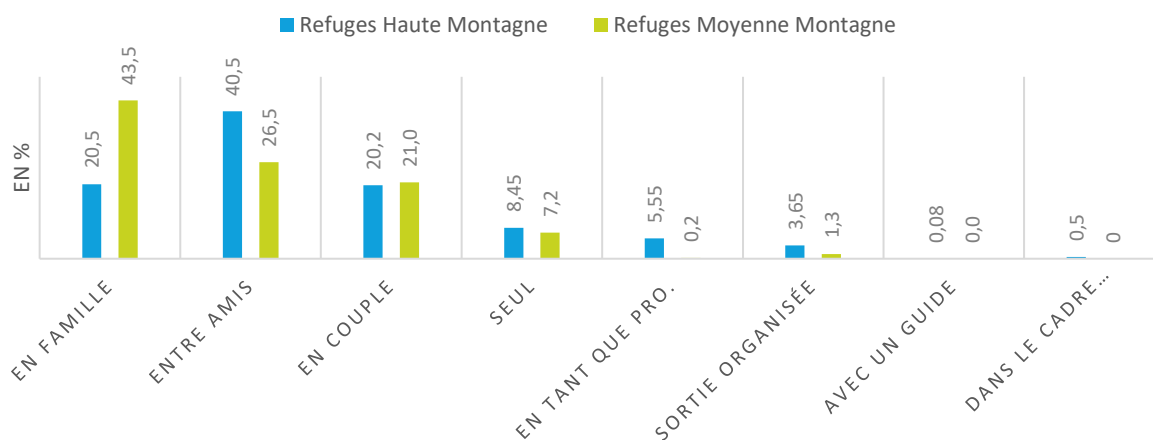
➔ L'âge des usager.ère.s de refuge est également une variable discriminante selon le type de refuge étudié : la population dormant en refuge de haute montagne est principalement représentée dans les tranches d'âge jeunes (entre adolescence et 30-39 ans) tandis que l'on retrouve une population plus âgée dans les refuges de moyenne montagne (entre 40ans et plus de 70 ans).

PRATIQUES SPORTIVES DES CLIENT.E.S DE REFUGE



➔ La pratique sportive exercée au départ du refuge est également une variable qui est fonction du type de refuge : dans les refuges de moyenne montagne, seulement 10,7% des client.e.s pratiquent l'alpinisme, contrairement aux refuges de haute montagne où 68,3% des client.e.s le pratiquent. On remarque également une part assez importante des randonneur.euse.s (quasiment 1/3) dans les refuges de haute montagne, créés à l'origine pour faciliter l'accès aux courses d'alpinisme.

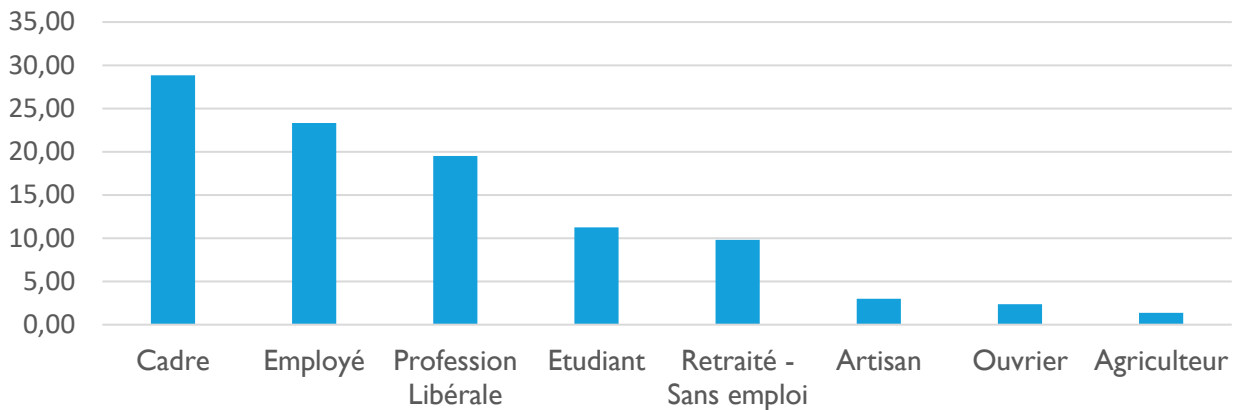
TYPES DE GROUPE



➔ Dans les refuges de moyenne montagne, la clientèle est principalement familiale, tandis que dans les refuges de haute montagne, on trouve plus généralement des groupes d'ami.e.s. Les personnes venant en refuge seules ou en couple sont à part égales représentées dans les deux types de refuges. On peut noter que les groupes accompagnés par des professionnel.le.s (guides, accompagnateur.rice.s) sont peu nombreux et sont surtout présents en refuge d'altitude.

!!! Les catégories sociales professionnelles représentées ci-dessous ne représentent que celles des refuges de haute montagne : suite à une erreur de format de questionnaire, nous n'avons pu recueillir ces données pour les refuges de moyenne montagne.

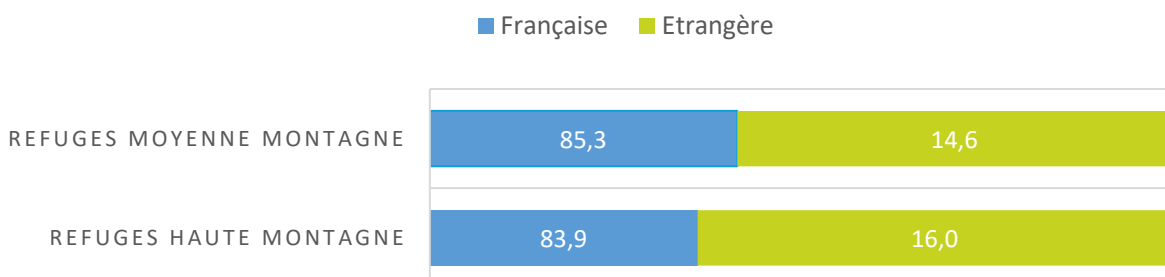
CATÉGORIES SOCIO PROFESSIONNELLES - REFUGES DE HAUTE MONTAGNE -



→ Pratiquement un tiers des client.e.s de refuge de haute montagne sont cadres. Viennent ensuite les employé.e.s puis les professions libérales. Les CSP+ représentent environ 71% des client.e.s de refuge d'altitude. Les étudiant.e.s représentent 11,25%, les retraité.e.s ou sans emploi 9,80%. Les artisan.e.s, agriculteur.rice.s et ouvrier.ère.s représentent, de manière rassemblée 6,7% de la clientèle totale en refuge de haute montagne.

D'autres variables du profil des usager.ère.s de refuge, comme l'origine géographique ou encore les types de séjour effectués en refuge, ont été également recueillies, mais semblent être similaires entre les refuges de haute montagne et ceux de moyenne montagne. Les figures suivantes représentent les variables non discriminantes des profils d'usager.ère.s des différents refuges.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES CLIENT.E.S DE REFUGE (EN%)

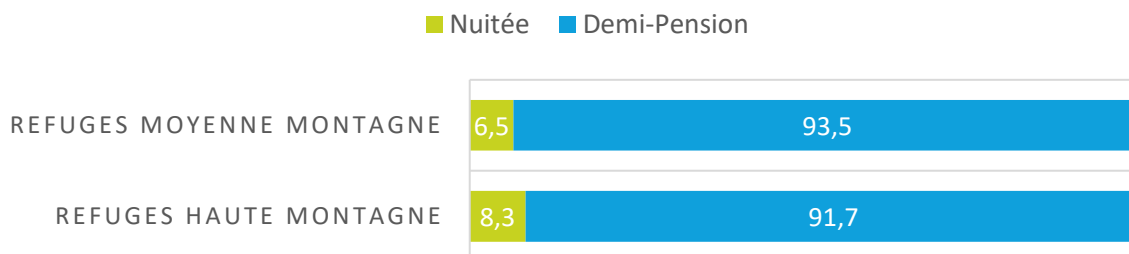


→ La proportion de la clientèle française représente respectivement 85,3% et 83,9% dans les refuges de moyenne montagne et de haute montagne. La population étrangère présente environ 15% dans ces refuges, est principalement représentée par des belges, des suisses, et enfin des allemands et des anglais (voir figure suivante).

	Top des régions	Top des départements	Top des pays
1	Auvergne - Rhône Alpes	Isère Rhône	Belgique
2	PACA	Hautes Alpes Bouches du Rhône	Suisse
3	Île de France		Allemagne/ Angleterre

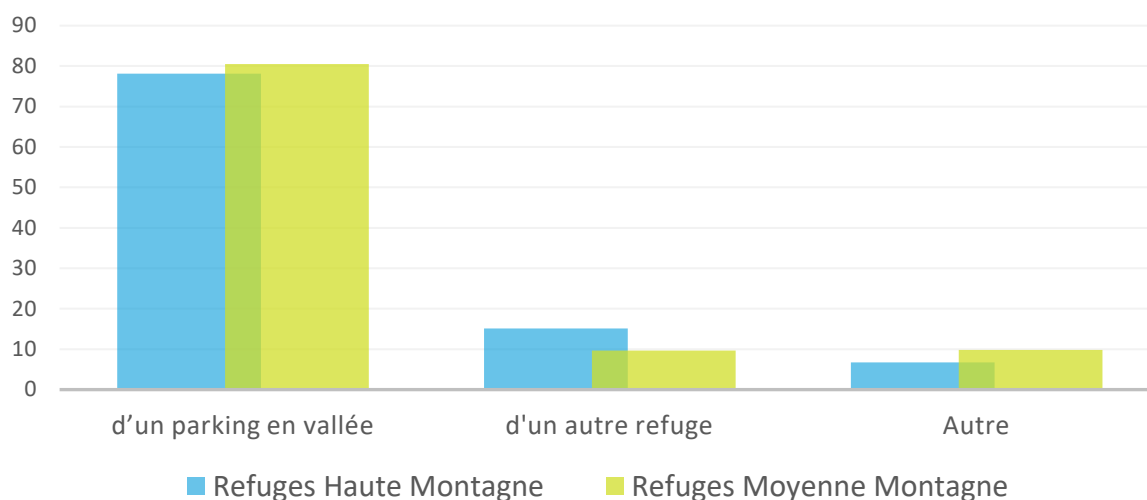
Les français.e.s, eux.elles, proviennent principalement des régions Rhône-Alpes-Auvergne et Provence Alpes Côte d'Azur, et respectivement des départements de l'Isère et des Hautes Alpes.

TYPE DE SÉJOUR



→ Le type de séjour est également une variable non discriminante : globalement, dans les refuges de haute et de moyenne montagne plus de 90% des client.e.s prennent la demi-pension et moins de 10% montent avec leur propre nourriture. On remarque que les nuitées sont toutefois un peu plus nombreuses dans les refuges de haute montagne : surprenant lorsque que l'on imagine le poids du sac de l'alpiniste chargé de matériel technique. La part moins importante de nuitées, en refuge de moyenne montagne, peut peut-être être expliquée par le fait que la clientèle y est plus familiale et également plus novice en matière de séjour en refuge : le choix de la demi-pension pourrait s'expliquer par une organisation plus facile à mettre en place pour les responsables de groupe.

PROVENANCE DES CLIENT.E.S



- ➔ La provenance des client.e.s est également une variable non discriminante en fonction du type de refuge étudié : alpinistes et randonneur.euse.s accèdent au refuge principalement depuis un parking en vallée (80% des usager.ère.s de refuge environ), entre 15% de client.e.s pour les refuges de haute montagne et 9% de client.e.s pour les refuges de moyenne montagne accèdent au refuge étudié en partant le matin même d'un autre refuge (traversées alpines, randonnées itinérantes etc...). Enfin la modalité autre, correspondant à la pratique du bivouac principalement ou d'un accès depuis une vallée parallèle, représente pour les deux types de refuge, moins de 10% de la clientèle.

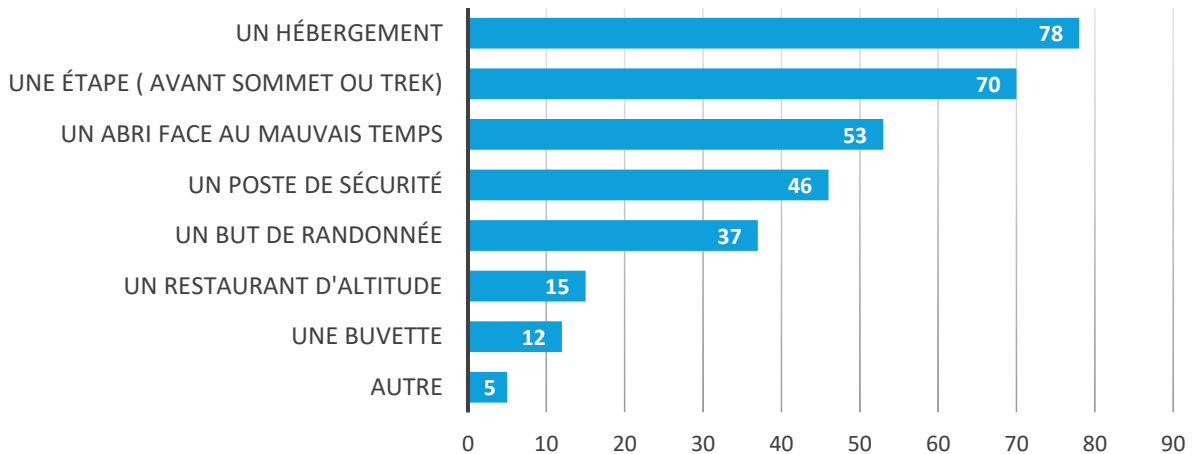
* Le questionnaire en ligne

Les questionnaires en ligne ont été diffusés entre le début juillet et mi-août de l'année 2017. 131 réponses ont alors été recueillies. Ne sont présentées ici que les données concernant les pratiques et les attentes des usager.ère.s des refuges. 73% des répondant.e.s fréquentent les refuges depuis plus de 5 ans. 34,8% les fréquentent depuis plus de 20 ans. Sur la totalité des répondant.e.s, 56,3% estiment que les refuges ont changé depuis qu'il.elle.s les fréquentent.

58, 4% des répondant.e.s ne restent en refuge qu'une seule nuit, 34,8% y restent pour faire plusieurs courses et 9% y dorment plusieurs jours sans objectif sportif en particulier.

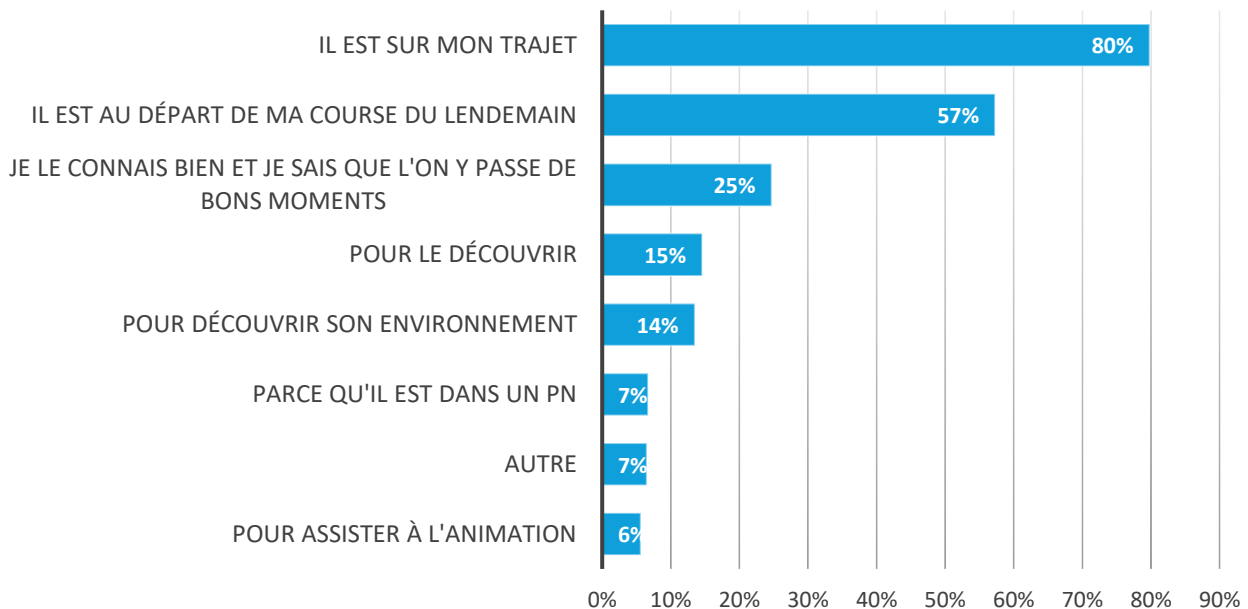
83,1% viennent en refuge l'été, 38,2% des répondant.e.s les fréquentent également en hiver.

POUR VOUS, UN REFUGE C'EST (en %):



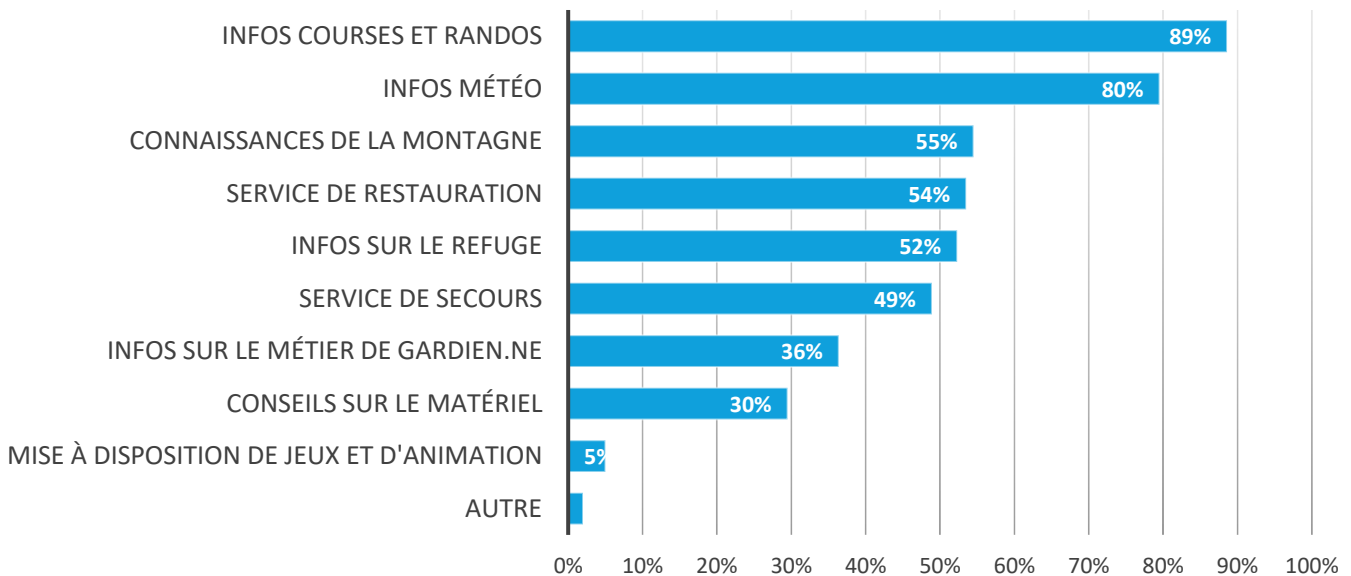
→ Les 3 modalités de réponses ayant le plus fort taux de réponses correspondent aux rôles initiaux des refuges : le rôle d'héberger et d'abriter les usager.ère.s. Viennent ensuite les fonctions annexes comme le poste de sécurité, le but de randonnée en soi, ou encore des fonctions dites de service comme la restauration ou la buvette. Ces dernières fonctions deviennent de plus en plus présentes dans l'imaginaire des usager.ère.s de refuge.

POURQUOI CHOISISSEZ-VOUS UN REFUGE EN PARTICULIER ?



→ En ce qui concerne le choix du refuge ou la motivation à monter dans un lieu en particulier, l'emplacement du refuge reste le principal objet d'attraction. Vient ensuite l'ambiance du refuge avant l'envie de découverte de celui-ci et de son environnement proche. Enfin, 6% des répondant.e.s précisent qu'il.elle.s viennent pour assister à l'animation qui y est organisée.

QU'ATTENDEZ-VOUS DES GARDIEN.NE.S DE REFUGE ?



→ Les gardien.ne.s de refuges sont désormais sollicité.e.s premièrement pour donner des informations sur les courses et randonnées aux alentours des refuges, mais pour renseigner également sur les prévisions météo. On observe une émergence de nouvelles fonctions du.e la gardien.ne, qui est alors considéré.e comme une personne référente pour les secours, mais également pour acquérir de nouvelles connaissances sur le métier de gardien.ne, sur la vie de refuge, ou encore pour mettre en place des animations en refuge. Il.elle est alors bien plus qu'un.e hébergeur.euse d'altitude.

* Les entretiens semi- directifs avec les gardien.ne.s

Les données factuelles des entretiens semi-directifs ont été intégrées dans une base de données qui a fait l'objet d'une première exploitation dans mon mémoire de Master 2.

